

SITE DES RENAUDIÈRES

Ville de Carquefou (44)

Exposition d'Art Monumental
Art Contemporain

13 juin au 28 septembre 2014

Vernissage le vendredi 13 juin 2014 à 18h

PARCOURS « ART ET NATURE »

Direction de l'Action Culturelle
Ville de Carquefou
Tél : 02.28.22.24.43
Mail : culture@mairie-carquefou.fr

Contact presse : Carole Frémont – c.fremont@mairie-carquefou.fr

Parcours « Art&nature 2014 »
Du 13 juin au 28 septembre 2014
Site des Renaudières

COMMUNIQUE DE PRESSE

**Le projet « Art&Nature, 2014 » se veut ludique et participatif !
Cette nouvelle édition sera tournée vers la mise en valeur du patrimoine
historique et architectural du Site des Renaudières. L'objectif est de
confronter le patrimoine existant datant essentiellement du XVIIème à de
nouvelles constructions contemporaines et artistiques.**

Cette sensibilité particulière apportée à l'architecture et au paysage, propose une nouvelle lecture du site par la réalisation d'installations et de sculptures monumentales. Face aux problématiques actuelles d'occupation du territoire, le projet se veut en écho à la restauration du Site des Renaudières, en proposant des œuvres ludiques et expérimentales tournées vers l'habitat, l'abri, la cabane, la structure.

Ce projet a plusieurs entrées rassemblera le travail de huit artistes plasticiens venant d'horizons différents, deux structures seront réalisées par les agents du Centre Technique de la Ville, service bâtiments et service espaces verts, et des ateliers seront conduits avec les groupes scolaires autour de la thématique du nid, du refuge de l'abri et de la cabane.

Une ouverture vers l'architecture et le design est fortement envisagée puisque la Ville conduira un partenariat avec des élèves de l'Ecole du Design de Nantes Atlantique.

Un voyage atypique réunissant différents acteurs et créateurs autour d'une thématique artistique et environnementale commune, qui saura susciter l'attention et la participation des plus petits et des plus grands.

Des balades nocturnes, libres, seront proposées à partir de 22h jusqu'à 0h.

A visiter en famille ou entre ami jusqu'au 28 septembre.
Vernissage le vendredi 13 juin à partir de 18h.

Des visites commentées du parcours auront lieu sous réservation
Accès gratuit – Accès libre 7j/7 – de 9h à 23h.
Renseignements: culture@mairie-carquefou.fr ou 02.28.22.24.43

DOSSIER DE PRESSE

LE PROJET

> Parcours d'Art Monumental

Le site des Renaudières se situe sur la Ville de Carquefou (44) dans l'agglomération nantaise. Le projet « Art&Nature, 2014 » aura lieu sur le site des Renaudières, au nord ouest de la ville de Carquefou, proche du centre ville et accessible par un chemin piétonnier.

Le site des Renaudières revêt beaucoup d'intérêts dus à son histoire séculaire, à la géographie des lieux et aux mutations architecturales en cours sur l'ensemble du secteur. Autour de la nouvelle école de musique, construction contemporaine, s'organisent des paysages anciens et des éléments patrimoniaux en partie restaurés qui se compose d'un four à pain, d'un pigeonnier, d'un corps de chasse et de diverses dépendances.

C'est aujourd'hui un lieu culturel en pleine évolution, ouvert à tous, à quelques centaines de mètres de l'Erdre, accueillant l'Ecole Municipale de Musique, le Musée de l'Erdre, le Manoir des Renaudières (espace d'exposition d'arts plastiques) le FRAC des Pays de la Loire, ainsi qu'un lieu de promenade privilégié pour les riverains.

La thématique générale de ce parcours « Art&nature, 2014 » sera : « structure(s) »

Le but est de valoriser le patrimoine paysager et architectural, existant, en proposant une nouvelle lecture du site par la réalisation de constructions monumentales, en lien avec l'art et le paysage. Le site des Renaudières est un territoire en perpétuel mutation. L'objectif sera de confronter le patrimoine existant à de nouvelles constructions, ou installations dites actuelles, en prenant en compte, pour exemple, quelques notions ci-dessous :

- principes techniques et constructifs : de structures, d'assemblage, d'habitat, d'abri, d'architecture...
- occupation du territoire environnementale : biodiversité du site, écosystème, gestion du territoire, ...

Les œuvres seront installées sur un territoire de 1.5 hectares environ.

LES ARTISTES

>61 dossiers ont été reçus à la Direction de l'Action Culturelle. 8 dossiers ont été sélectionnés. Les artistes sélectionnés pour le projet sont présentés ci-dessous :

« Il n'a pas plu pour les moissons! »

7mx2mx2m

Ossature bois, paille, couche de paille tissu.

Nous proposons de réinterpréter la balle de paille qui apparaît comme un « totem » du paysage ancré dans la mémoire collective.

Objet qui jalonne nos campagnes et donc celles de Carquefou. C'est un marqueur de territoire, ici un

alignement de balle de paille : ici un paysage rural. La balle de paille apparaît aussi comme un marqueur de temps, elle identifie une saison, celui du début de l'été, date à laquelle débutent les moissons de blé. Elle est aussi un élément ancré dans l'histoire du site : Les Renaudières, un ancien corps de ferme.



Les transformations des paysages naturels s'accordent avec l'évolution de l'agriculture et le travail de la terre par les hommes. Dans le même temps, des phénomènes d'étalement urbain ont accompagnés ces changements paysagers. Le site des Renaudières est un exemple de ces transformations : deux gestes la définissent. Le premier : déblayer le terrain, le second : habiter le lieu. Notre projet vise à illustrer ces deux phénomènes : utiliser alors la botte de paille c'est évoquer le premier geste de cette mutation, la rendre habitable illustre le second geste [...] Nous proposons au public une véritable interaction avec le projet. Le visiteur peut ainsi pénétrer à l'intérieur et ressentir des qualités acoustiques et lumineuses associées à un espace domestique en rupture avec le site de la clairière. Nous ajoutons à cette microarchitecture de paille une fenêtre donnant vers l'extérieur, qui cadre sur un élément spécifique du site des Renaudières : l'unique arbre de la clairière près du muret en pierre. Nous souhaitons montrer cet arbre comme témoin du temps : celui de la forêt qu'il y aurait ou avoir avant cette clairière. Cette fenêtre évoque par ailleurs un regard tourné vers l'avenir.

Propos des artistes

BICHAUD Jean-Luc
Vit et travaille à La Plaine St Denis (93)
www.jeanlucbichaud.fr

« Indésirables »

2m x 3m environ

Assemblage de bois, de brindilles, buches, bambous, ardoise, paille.

« Indésirables » est une habitation collective constituées de différents nichoirs ou abris pour insectes et petits animaux utiles à l'écosystème. Allusion au vaisseau salulaire de Noé autant qu'aux migrations plus ou moins naturelles qu'engendrent évolutions climatiques et autres dérèglements humains.



Une construction plagiant les nichoirs à insectes est installée sur une barque. Différents matériaux naturels (bûches, bambous, tiges, ardoises, tuiles, paille...) ainsi que différents nichoirs spécialisés attireront autant d'insectes utiles à l'environnement (chrysopes, bourdons, mégachiles, syrphes, et autres abeilles solitaires...)

Le microcosme potentiel ainsi crée attire l'attention sur les invisibles, les indésirables et pourtant utiles créatures, responsables notamment de la bonne fécondation des plantes. Associé à la barque, cette construction peut évoquer l'Arche de Noé auquel elle emprunte le côté salvateur.

L'ensemble potentiel mobile, est une invitation au départ, une métaphore de la migration.

La thématique « structure » est ici entendu comme la recherche d'un moyen d'équilibre entre le monde naturel et celui de plus en plus artificialisé, que nous façonnons.

L'intervention proposée s'inscrit en rapport à la biodiversité du site, en tirant parti d'un écosystème particulièrement riche : la Mare. La proposition plastique fait référence à l'interdépendance des espèces entre-elles, au besoin d'en attirer certaines autour d'un microcosme pour mieux les protéger...

Propos de l'artiste

« La porte du temps »

1,50mx1, 50x2, 50m

Ossature en fer à béton, diam.8mm, tressage en clématites sauvages.

Le projet « la porte du temps » est inspiré de l'anneau de Möbius*. La torsion de ce volume produit un effet miroir entre les mouvements internes et externes de son unique face ; l'anneau est toujours en train de dérouler son mouvement perpétuel, il exprime une contradiction du temps, un dehors/dedans et exerce la fascination de l'infini.



« La porte du temps » réalisée en clématite sauvage est un sas organique qui invite à la traversée.

Traverser la porte, c'est tout à coup l'espace qui signifie le temps. Ce projet rend hommage au monde végétal et plus largement au cycle du vivant. Que l'anneau de Möbius soit le logo universel des matériaux recyclable depuis 1970 m'apparaît comme une coïncidence très intéressante. Avec ses matériaux recyclés, la porte ajoute au temps une dimension cyclique alimentée par une renaissance perpétuelle.

Cette forme peut être mise en lien par ailleurs avec ce qui est immuable dans notre histoire, une certaine permanence dans la répétition de schémas, et en même temps une lecture à chaque fois renouvelée.

Propos de l'artiste

**Définition : L'anneau de Möbius est une surface compacte dont le bord est homéomorphe à un cercle, autrement dit il ne possède qu'une seule face contrairement à un anneau classique qui en possède deux. Sa particularité est d'être réglée et non orientable. Cette surface a été décrite indépendamment en 1858 par les mathématiciens Möbius et Listing.*

CREANZA Mounir

Vit à La Rochette(77) travaille à Paris (75) et à Barcelone (Espagne)

www.mounircreanza.com

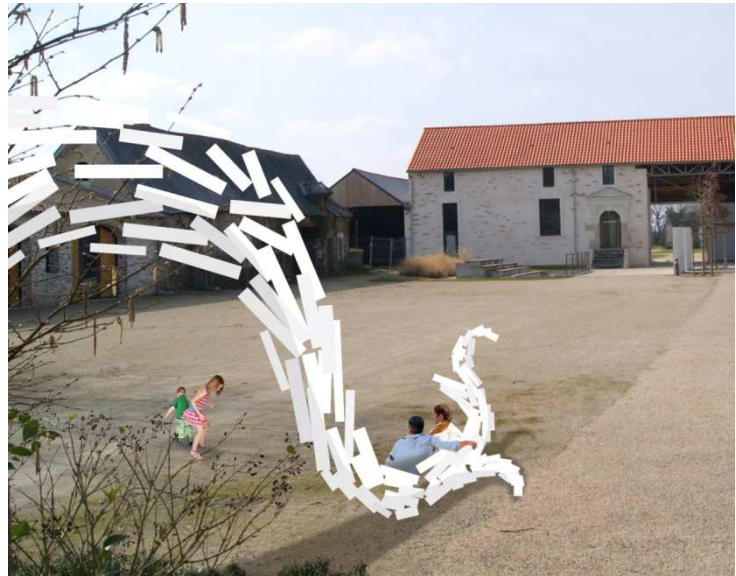
« Racines architecturales »

quand la nature sort de terre pour dialoguer avec l'espace

Planches de bois recyclées et agrafées.

La nature sort de terre et vient discuter avec l'espace qui nous entoure. La racine est un des éléments fondamentaux dans la stabilisation du sol, ainsi que dans les échanges biologiques que produit le monde végétal [...]

Mettre en valeur le lien entre la fonction structurelle d'une racine et celle des bâtiments que l'homme construit depuis des temps immémoriaux. Mettre l'homme dans un rapport d'échelle qui le questionne sur l'espace qui l'entoure [...]



Les structures sont réalisées en bois récupérés autour du site. *Des entreprises locales carquefoliennes ont été sollicitées dans le but de récupérer des chutes de bois inutilisées. Le but de ce projet est de récupérer de la matière et de lui donner une seconde vie en la recyclant une seconde fois.* C.Frémont – c'est une éco-construction utilisant des ressources naturelles et manufacturées, de manière locale.

Le bois par ses différences de teintes et de matières discute avec l'ensemble rustique des bâtiments. Le patrimoine historique se confronte à la création contemporaine.



Propos de l'artiste

LEBRETON Patrice
Vit et travaille à Angers (49)
www.atelierlapasserelle.com

« **Alinéa Répétita** »

10m x 10m x 1.30 m

512 sphères peintes (récup balle de tennis), tiges en béton.



Le site des Renaudières comme un archipel d'activités se structure autour de divers bâtiments dont ceux de l'école de musique. Les couleurs changeantes de la musique, les variations chromatiques sonores, les graphismes des notes sur les partitions, la mécanique des instruments de musique ont inspirés ce projet. Les rondes, les blanches, les noires prennent alors d'autres couleurs et s'organisent en alignements et plans différents. Les variations chromatiques de la structure varient en douceur avec le déplacement du spectateur.

Propos de l'artiste

LEYRE Jérôme
Vit et travaille à Solignac sur Loire (43)

« La vis sans fin ou la vie sans fin »

4mx1,50m

lattes de bois

La Vis sans fin est une structure inventée par les Grecs. Puis oubliée au Moyen-âge, elle réapparaît à la Renaissance grâce aux recherches de Léonard de Vinci.

Rappelant les formes souples et sensuelles de la nature, aujourd'hui elle répond à de nombreuses

fonctions (forage, construction...) mais prend une place bien plus importante depuis la découverte de la structure de l'ADN.

Vision d'une forme existante et essentielle au développement du vivant, et que l'on sait percevoir depuis peu, grâce au progrès de la science. C'est une structure que l'on reconnaît instinctivement, car le développement de la vie et la construction même de cette structure sont indissociables.

La vis sans fin reproduit l'énergie de la croissance du vivant ; une abstraction structurée qui reflète un ordre mis en œuvre dans la nature.



Propos de l'artiste

BRATEAU Pascal

Vit et travaille à Nancy (54) et à Berlin (Allemagne)

www.artwiki/Pascal_Brateau

« Résurgence »

4mx4mx5m

Bois brut

Le projet met en jeu une structure simple, basique, qui joue sur l'unité et l'ensemble.

Une même pièce de bois, de section carrée est empilée de manière à former un cube de 4m de côté, faisant ainsi référence aux structures minimalistes de Carl André ou Sol Lewitt.



Toutefois, le décalage dans la disposition verticale des pièces de bois fait apparaître le volume basique d'une maison typique, qui se pose au milieu des mutations architecturales récentes ou en cours sur le site. Celle-ci, toutefois tel un fantôme reste inaccessible quasi transparente et évanescence ; elle vibre dans l'air, prête à disparaître à nouveau.

L'œuvre questionne la notion de volume zéro telle qu'elle a pu être explicitée par Aldo Aymonino, prend possession du paysage existant en soulignant son côté mystérieux, onirique et poétique.

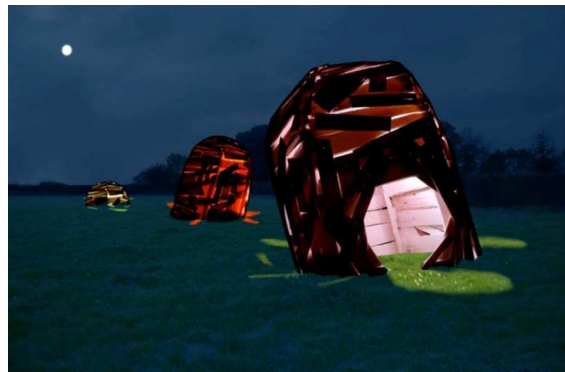
Dans la continuité d'une pratique multidisciplinaire, je questionne le thème de la maison, de l'habité, ou l'habitable plus que de l'habitat.

Propos de l'artiste



« Favela spoutnik »

3 modules en bois, hauteurs différentes :
2mx3, 50m / 2mx2m / 2mx0.80m - 6 arches en tripli de mélèze



Favela spoutnik est une œuvre multiple, composée de trois structures de bois. Elles sont posées, ou plus exactement plantées dans le sol selon une inclinaison qui fait penser à l'atterrissage raté de quelque engin spatial imaginaire ou à l'éclosion maladroite d'une graine géante.

Ces trois constructions sont constituées d'un assemblage de planches disjointes qui évoquent l'habitat éphémère des zones les plus pauvres de la planète et dont la forme cultive l'analogie avec la mère de toutes les structures : l'œuf.

Ces trois objets sont autant de déclinaison d'une même forme initiale pour ne pas dire originelle : gélules, noyaux, huttes, cellules, globules, casques, capsules...Ils sont à la fois des signes graphiques dans le paysage et des paraboles de ce qui constitue l'essence de toute enveloppe protectrice. [...]Elles sont la trace d'une histoire en train de se dérouler sous nos yeux. Qui y a-t-il en dessous ? Quel événement a provoqué la chute ? Quelle force alimente cette germination intempestive ? Où tout cela nous emmène-t-il ?

Mais le temps est aussi celui du jour et celui de la nuit. Comme une créature douée d'une existence réelle, Favela Spoutnik a deux visages. Le jour, elle est protectrice et bienveillante, elle a le caractère un peu bricolé des cabanes dans lesquelles on vient volontiers se réfugier, mais quand la lune monte dans le ciel, les formes s'éclairent de l'intérieur et prennent une allure nettement plus fantomatique. Les chaleureuses cabanes de bois donnent alors naissance à des sortes d'Aliens géants, des phares dont la lumière pulse dans la nuit et qui semble indiquer la route à d'invisibles vaisseaux intergalactiques.

Au-delà de l'expérience qu'elle propose aux visiteurs, Favela Spoutnik est surtout une œuvre participative. Au moment de sa réalisation, des planches de récupération sont en effet rassemblées auprès des entreprises locales carquefoliennes, pour servir à l'assemblage des trois objets. Une manière de solliciter le patrimoine économique locale, de Carquefou.

Evocation de l'habitat précaire des plus démunis, édification de signes singuliers dans le paysage, construction d'un décor de science fiction de pacotille, création collective et participative tel est le carburant de Favela Spoutnik.

Propos de l'artiste